en porcelaine de Saxe, & en ont fait préfent à Pie VI.

Voici le préambule de l'ordonnance touchant les Ecclésiastiques, dont nous avons

\* Dernier parlé \*.

Journal, p. « Il n'

dayantage

"Il n'y a rien sans doute qui puisse contribuer davantage à exciter le culte de Dieu & la piété parmi les fideles que la vie édifiante des Ecclésiastiques. Les peuples y contemplent comme dans un miroir l'exemple d'une conduite à imiter, ainsi que l'annonce le Concile de Trente, & les mauvaises mœurs du Clergé sont au contraire la source ordinaire & fatale de leur corruption, au détriment notable de cette beauté & de cette gloire qui doivent parer l'Epouse de Jesus-Christ. C'est pour ces raisons que Pie VI, Souverain Pontife heureusement regnant, a voulu garantir le troupeau qui lui est confie, & nommement celui de Rome contre tout ce qui pourroit lui être nuisible & contraire à son salut éternel, & empêcher en même-tems le déshonneur qui résulteroit pour l'Eglise, de la conduite peu décente de ceux qui y tiennent le premier rang par leur caractere. Il a donc dirigé les premiers soins de son zele apostolique à la réforme du Clergé, tant séculier que régulier, & il nous a en consequence ordonné de vive voix, non-seulement de renouveller par le présent Edit tout ce qui est prescrit par les saints Canons sur cette matiere, E qui a été invariablement inculqué par ses prédécesseurs, mais d'y ajoûter encore ce qu'il a cru être le plus convenable au besoin & au tems ,,.

"Indépendamment de ce qui est prescrit en géméral par le St. Concile de Trente à tous Ecclésiassiques, de regler leur vie de maniere à ne donner dans toutes leurs azions que des marques de prudence, de modération & de Religion, en leur recommandant le plus fortement d'être en garde contre la moindre faute, qui deviendroit en eux fort considérable par rapport à leur caractère; on peut, à ce qu'il semble, réduire à quatre points ce qui a été ordonné par les saints Canons & par les Edits émanés en différens tems, concernant le